

PETITS DÎNERS ENTRÉE AMANTS POTENTIELS

A Paris, des célibataires triés sur le volet se retrouvent à l'occasion de soirées mensuelles, s'amusent, oublient pourquoi ils sont venus, et se revoient parfois. Après le speed-dating, voici le slow-dating. Notre équipe est partie pour vous en éclairer.

PAR AUDREY DIWAN ET NATHALIE DÉPRET PHOTOS: VÉRONIQUE JULY

PREMIÈRE ÉTAPE : LE CASTING



Deux journalistes de Glamour, Audrey et Nathalie, ont décidé de tester un dîner. Leur mission : mesurer la réelle efficacité de ces soirées de rencontre. Florence Klein les reçoit dans son bureau pour l'incontournable casting.

ARRIVÉE À LA SOIRÉE



21 h, Audrey et Nathalie se présentent à l'accueil incognito. Le lieu : un immense resto-château aux portes de Paris. Première impression : original mais pas vraiment intime.



Les convives sont répartis en trois tables par tranches d'âge. Pour nos cobayes, c'est celle des 25-35 ans. Un coup d'œil suffit pour jauger l'assemblée : pas de bombes ni de look rock'n roll, mais des hommes biens sous tous rapports.



Florence repère le regard de détresse d'une fille saoulée par un invité trop bavard et qui joue à la chaise musicale. Elle n'a plus que quelques minutes pour rectifier le tir.



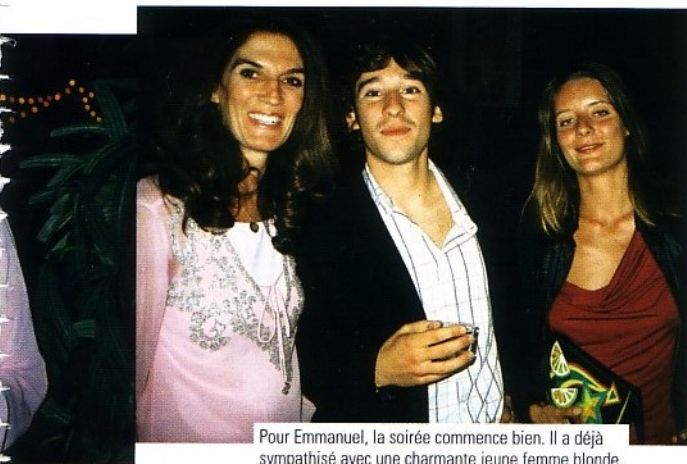
Le questionnaire est basique – âge, profession et attentes – et pas de stress, l'ambiance ne ressemble en rien à un entretien d'embauche. On papote un peu et Florence grappille le maximum d'infos sur vous.



Audrey et Nathalie ont passé l'épreuve du feu avec succès. Elles sont conviées à la prochaine soirée, trois jours plus tard. Petit brief final : le dress-code, chic mais décontracté.



L'apéro, c'est l'occasion de prendre contact avec les autres célibataires. Audrey et Nathalie se laissent approcher par les garçons triés sur le volet, plutôt sympas et avenants.



Pour Emmanuel, la soirée commence bien. Il a déjà sympathisé avec une charmante jeune femme blonde. Il a toute la nuit pour essayer d'obtenir son numéro.



La France compte 7,4 millions de célibataires ; un chiffre rassurant, qui permet tous les espoirs de rencontrer la fameuse âme

sœur. Sur le papier, on imagine un nombre incalculable de possibilités. En pratique, c'est un peu plus compliqué. Le sociologue Jean-Claude Kaufmann, qui a pas mal planché sur le thème des « solos », précise qu'il y a une « non-adéquation entre les célibataires hommes et femmes. Ils ne sont pas dans les mêmes catégories, du point de vue de l'âge et de l'appartenance socioculturelle. Par exemple, chez les 30/40 ans, les hommes seuls sont deux fois plus nombreux que leurs homologues en jupe. Et passé 50, c'est l'inverse. » On a donc peu de chance de croiser à la supérette du coin la personne idéale, celle qui tendrait, au même moment que vous, la main vers la même bouteille de lait bio au rayon frais. Dans l'entourage de Florence Klein, il y en avait pas mal, des âmes en peine, jeunes divorcés ou éternels célibataires, qui ne savaient plus où chercher de la compagnie.

Pendant vingt ans, Florence a travaillé comme attachée de presse pour des marques de luxe, comme Rochas et Castelbajac, et s'est constituée un carnet d'adresses lourd comme une bible, sélect comme le *Who's Who*. « Je me suis dis : pourquoi ne pas créer une sorte

● G REPORTAGE

LE DÎNER BAT SON PLEIN



A table, les conversations se font surtout deux à deux. Très vite, Nathalie (en haut à gauche) s'est fait mettre le grappin dessus par son voisin. Il est charmant, mais pas de chance, ce n'est pas son genre.



Après le dîner, on en profite pour rencontrer les types mignons qu'on a repérés de loin. La musique extraforte complique les échanges, tant mieux, c'est l'occasion de se rapprocher.



La recette d'une soirée fructueuse est subtile. Le secret de Florence, trouver le bon dosage, les bonnes associations : un jeune homme par-ci, une trentenaire par là...

DERNIÈRES TENTATIVES D'APPROCHE



En compagnie de Vincent et Emmanuel, Nathalie commence enfin à apprécier la soirée. L'ambiance se réchauffe et elle en oublierait presque qu'elle est là pour travailler.



Quant à Audrey, elle a fait une superbe touche. Mais, son beau prétendant ignore qu'elle est journaliste.



2 h du matin, pour Nathalie et Audrey, le verdict de la soirée est plutôt positif. La première repart avec un numéro et une invitation à déjeuner.



Rendez-vous dans les toilettes des filles pour un débriefing discret. Bilan à la mi-temps : Audrey s'est déjà fait aborder par plusieurs garçons. Et aucun boulet aux alentours.

de réseau qui permettrait à tous ces célibataires de se rencontrer? Quelque chose de plus humain que ces speed-dating, où les gens se croisent quelques minutes avant que le gong ne sonne "Au suivant!".

Ni agence matrimoniale ni site de rencontre, elle crée en octobre dernier un club sur le modèle des *single parties* américaines et commence à organiser des dîners mensuels. Un tarif fixe pour la soirée : 80 euros pour les femmes, 100 pour les hommes. «Mais possibilité de négocier pour les fauchés sympathiques», précise-t-elle. Le premier dîner se déroule dans un club de jazz avec une cinquantaine d'invités triés sur le volet. «Chanteuse lyrique, médecin, photographe, expert-comptable... Il y avait des gens d'univers très différents, mais tout ça se mélangeait bien. Tout le monde était emballé.» Les dîners se suivent et se ressemblent : toujours le même bon esprit. «Les gens oublient vite pourquoi ils étaient là au départ, et se laissent

prendre par la soirée. Ils se font des amis et parfois ils repartent avec quelqu'un.» Dès le mois de janvier, grâce au bouche-à-oreille et à quelques parutions dans la presse, les demandes d'inscription pleuvent. «Je me suis retrouvée avec 800 noms dans mon fichier! Du coup, j'ai pris des bureaux et

95 % PRÉTENDENT QU'ILS VIENNENT

SE CRÉER UN RÉSEAU AMICAL. MAIS EN FAIT TOUT LE MONDE CHERCHE UNE HISTOIRE D'AMOUR.

j'ai organisé des castings.» Ce qu'elle cherche : des gens entre 25 et 45 ans, qu'importe la profession pourvu qu'ils soient «branchés et décontractés, c'est tout». D'un œil discret, elle inspecte la tenue, vérifie qu'il n'y a pas de chaussettes Mickey dissimulées sous le jean, pose quelques questions de base : «Leur âge, par exemple, et tout de suite après leur date de naissance. Pour vérifier qu'il n'y a pas d'hésitation. Certains essaient de tricher», raconte-t-elle amusée. Impératif : avoir le feeling avec

les nouvelles recrues. Pour éviter les trouble-fête, comme ce jeune homme qui, lors d'un dîner, n'a rien trouvé de mieux que de faire un cours sur les régimes à une voisine rondelette. «La pauvre traversait une mauvaise passe, elle est partie en pleurant. J'ai viré le type définitivement.» Combien de couples à ce jour se sont-ils formés par son entremise? Difficile à évaluer, d'autant que Florence n'est pas toujours au courant de ce qui se passe après. Elle ne s'en mêle pas, et c'est ce que les habitués aiment chez elle, ce mélange d'interventionnisme et de discrétion. «Mais quand même, deux couples qui se sont rencontrés ici attendent un enfant!», fanfaronne-t-elle. Forte du succès de l'opération, Florence Klein veut pousser l'expérience plus loin et organiser des vacances pour quelques-unes de ses fidèles. Au programme : week-end dans

le Midi de la France et voyage au Nouveau Mexique, avec randonnée à cheval et concert dans le désert. Evidemment, le nombre de participants est réduit à vingt : la semaine coûte 3000 euros. Mais quand on a envie d'aimer, on ne compte pas. ■

Pour tenter l'expérience, le numéro de Florence Klein : 06 22 17 30 00. Autre possibilité : Florence, Vincent Bucaille et Christian Bertrand viennent de créer un site, www.chicinlove.com. Le concept? Pour être admis, il faut envoyer une photo et passer un entretien individuel. Une manière d'éviter les mauvaises blagues ou les types pas sérieux. Sélect, mais sympa.